

peut-être demanderaient-ils plus de réserve dans l'admiration, moins d'entrainement dans les sympathies. Mais comment exiger d'un écrivain, et surtout d'une femme, de rester calme et méthodique, de modérer l'exaltation de son cœur et l'effusion de son âme, quand, au retour d'une réception des plus flatteuses, cet écrivain, tout plein de son sujet, et peut-être de ses illusions, représente le Comte de Chambord, beau comme le Jupiter de Phidias, exerçant une sorte de fascination enchanteresse sur tous ceux qui l'entourent, sur tous ceux qui l'approchent ! —

Vous admettrez bien ce fait, — tant de témoins l'ont attesté ! — mais assurément vous serez plus difficile à persuader quand il s'agira de savoir si les qualités de l'esprit et du cœur sont en harmonie avec la beauté de ce visage olympien. *Tha is the question.* — Je laisse à l'éloquent narrateur le soin de vous convaincre sur ce point délicat, et si vous doutez encore après avoir lu cet écrit, où respirent l'enthousiasme le plus pur et le plus vif, l'admiration la mieux sentie, la conviction la plus entraînante ; si vous ne sentez pas se dissiper en vous les nuages de la prévention, je vous dirai avec l'auteur des *Pensées* : « Le son ne trouve pas d'écho au milieu des profondes neiges de la montagne, et la chaleureuse parole d'une âme ardente retentit au fond des coeurs glacés sans que rien ne lui réponde. »

La petite plaquette intitulée *Entrée de Charles VIII à Vienne* et le livre de *Urbe et antiquitatibus matisconensibus* ont été imprimés par les soins d'un bibliophile éminent de notre ville. L'*Entrée de Charles VIII à Vienne*, est la reproduction d'un récit naïf du vieux temps, inédit jusqu'à ce jour, et qu'un homme de goût et d'érudition a eu l'heureuse idée de tirer de l'oubli. La *Chronique mâconnaise* de Fustalier se recommande aux bibliophiles sérieux, désireux de reconstruire les choses d'autrefois avec des matériaux qui leur sont propres, c'est-à-dire l'histoire des communes, des provinces, des municipalités et des congrégations religieuses. La dissertation de Fustalier sur le nom, l'origine et les antiquités de Mâcon, est traduite et publiée pour la première fois par M. J. Baux, archéologue plein de savoir et de modestie, auteur de l'intéressante *Monographie de l'église de*